

[SERVICE AUX ABONNÉS ET À LA DISTRIBUTION](#) [SERVICE DE LA PUBLICITÉ](#) [HISTORIQUE DU JOURNAL](#)

Énergie éolienne: le N.-B. ne doit pas avoir peur de foncer

Mise à jour le samedi 17 novembre 2007

Par: Ricard, Philippe

MONCTON - Le Nouveau-Brunswick doit cesser d'avoir peur d'intégrer les énergies renouvelables dans son réseau électrique, estime Paul Gipe, un conférencier de renommée internationale.

M. Gipe était de passage à Moncton, hier, dans le cadre d'un colloque sur les énergies renouvelables organisé par la Faculté d'ingénierie de l'Université de Moncton.

Le conférencier de renommée internationale a brossé un tableau assez révélateur de la production des énergies renouvelables dans le monde.

Le Nouveau-Brunswick, a-t-il dit, est très en retard dans ce domaine, comme à peu près tous les États et les provinces en Amérique du Nord. À l'heure actuelle, l'Europe produit plus des deux tiers des énergies renouvelables sur la planète.



"Je suis au Canada depuis neuf mois, J'ai rarement vu un intérêt du public pour les énergies renouvelables", a-t-il confié.

Le problème est peut-être au niveau de la volonté des décideurs. Plusieurs d'entre eux laissent croire que le réseau électrique ne peut pas intégrer trop d'énergie éolienne parce que cela risque de mettre en péril "la viabilité" du système.

Drôle de coïncidence, le PDG d'Énergie NB, David Hay, déclarait justement que la société de la Couronne devait être prudente avec l'énergie éolienne, il y a deux semaines. Pour l'instant, a-t-il laissé tomber, nous ne voulons pas plus de 10 % d'énergie éolienne dans le réseau.

"Il n'y a pas toujours du vent. C'est pourquoi nous devons avoir d'autres sources traditionnelles pour remplir le vide. Sinon, il n'y aura pas d'électricité pendant certaines périodes", avait-t-il souligné.

Pour Paul Gipe, il ne faut pas se laisser bernier par des discours comme ceux-là.

"Ne laissez personne vous dire qu'on ne peut pas avoir trop d'énergie éolienne dans un système d'électricité. La production totale dans le système du Danemark est rendue à 26 %", a-t-il lancé.

À son avis, les nouvelles technologies font en sorte que les gouvernements peuvent se permettre d'être plus agressifs dans les cibles à atteindre. Il a cité l'exemple de l'Allemagne, premier producteur d'énergies renouvelables au monde, qui s'est fixé l'objectif de produire 25 % de son électricité par le biais du vent d'ici 2020 et 46 % d'ici 2030.

Robert Saintonge est membre du conseil d'administration du NBSO, qui gère le réseau électrique du N.-B. À son avis, le plafond d'énergie éolienne de 10 % invoqué par David Hay il y a deux semaines est "seulement une référence".

"C'est un chiffre qui a été lancé. Mais on sait que la capacité du système peut facilement dépasser 10 %. Il y a déjà des pays qui l'ont fait", soutient-il.

"Je suis d'accord avec M. Gipe. Mais c'est quelque chose qu'on ne peut pas faire du jour au lendemain", ajoute-t-il.

Gros consommateurs

Par ailleurs, Paul Gipe a déploré le fait que les Canadiens sont les plus grands consommateurs d'électricité *per capita* au monde. Selon lui, une famille ontarienne consomme 10 000 KW par année, contre 6500 KW par an pour une famille californienne.

"Vous allez me dire qu'il fait froid au Canada. Je vous réponds qu'il fait chaud en Californie et que nous utilisons beaucoup l'air climatisé. Moi, je crois que vous devez diminuer votre consommation de moitié", a-t-il suggéré.

En bref... Une centaine de personnes ont assisté au colloque, hier. Ironiquement, aucun représentant d'Énergie NB n'était sur place. Les élus provinciaux et fédéraux brillaient eux aussi par leur absence... Auteur et analyste en énergies renouvelables, Paul Gipe possède plus de 30 ans d'expérience sur la scène internationale en ce qui a trait aux énergies renouvelables et en réglementation énergétique. Il a popularisé l'utilisation de l'énergie éolienne en Amérique du Nord grâce à son implication au sein de nombreuses associations en énergies renouvelables, à ses écrits (il a publié six livres sur le sujet) et à ses conférences... En avril, le gouvernement Graham a demandé à Énergie NB d'aller immédiatement de l'avant afin d'ajouter 300 mégawatts provenant de sources éoliennes à sa production d'électricité. Cela signifie que d'ici à 2010, la province devrait produire un total de 400 MW d'électricité à partir de l'énergie éolienne, soit 10 % de la production totale... Énergie NB a déjà distribué 100 MW du programme à deux projets, soit 75 MW dans le comté d'Albert et 25 MW dans la région de Dorchester. Les travaux de construction démarreront ce printemps et la production électrique de ces parcs, appuyés par des intérêts albertains, doit débuter en 2008.